

LA PRIÈRE POUR LE CONCILE

TANDIS que se déroule le Concile œcuménique, nous nous trouvons devant une véritable pénurie de formulaires de prière pour invoquer la bénédiction de Dieu sur les travaux des Pères. Il faut bien avouer que l'oraison impérée *de Spiritu sancto* ne satisfait pas ce besoin d'une prière spécifique pour le Concile, car elle est utilisée en bien d'autres circonstances. Or, quelques recherches entreprises dans le but de trouver un texte de valeur nous ont révélé un fait qui n'est pas sans intérêt au moment où le Concile vient de mettre en lumière la collaboration du Pontife romain et du Collège épiscopal dans le gouvernement de l'Eglise. Il se trouve, en effet, que l'oraison pour le pape du Missel romain a été composée pour les évêques réunis en concile provincial, et que la dernière des oraisons de l'*Ordo* du synode au Pontifical est l'une des oraisons *in natali papae* du sacramentaire grégorien. L'une et l'autre constituent donc, en raison de leur origine et de leur contenu, deux excellents formulaires de prière pour le Concile. S'il n'est pas possible de les utiliser à la messe, cela va sans dire, on pourra s'en inspirer dans la prière personnelle et dans les célébrations de la Parole.

I. — L'ORAISON POUR LE PAPE

On trouve quatre fois au Missel l'oraison *Deus omnium fidelium pastor et rector* : à la messe du couronnement du pape et en son anniversaire (messe votive *ad diversa* n° 2), à la messe pour l'anniversaire de l'évêque avec l'addition : *ecclesiae N.* (n° 4), comme oraison votive pour le pape et pour l'évêque (oraisons *ad diversa* n°s 5 et 7). Il est d'ailleurs regrettable qu'on n'en ait pas ajouté le texte à la première personne, à l'usage du pape et de l'évêque, alors qu'on l'a fait pour le Canon (*Ritus servandus*, VIII, 2) et pour la messe *in consecratione episcopi* (messe votive *ad diversa* n° 3)¹.

1. Sur l'adaptation de ce formulaire à l'usage du pape, voir les *Ephemerides liturgicae*, 66 (1952), p. 386.

Si nous remontons dans le passé pour étudier l'usage liturgique de cette prière, nous constatons d'abord qu'elle n'a été attribuée qu'en 1570 aux jours de la création et du couronnement du pape, ainsi qu'aux anniversaires du pape et de l'évêque (missel de saint Pie V). Lors du couronnement du pape, le Cérémonial romain, rédigé en 1485, fait dire au nouveau Pontife l'oraison du jour, puis celle du Saint-Esprit et enfin une oraison pour lui-même, qu'il doit réciter secrètement². Mais cette oraison secrète n'est autre que la formule *Adesto supplicationibus* de la messe *in consecratione episcopi*, ainsi que le précise Jean Burkard³. Par contre, dès le 12^e siècle, l'oraison pour le pape était dite au Latran comme oraison *de tempore* au temps pascal⁴. Au siècle suivant on la prescrivit également pour le temps de la Passion⁵, et plus tard pour l'Avent⁶.

Quant à l'origine de l'oraison *Deus omnium*, elle ne remonte pas au-delà du 10^e siècle. Les sacramentaires romains, qui ont de nombreux formulaires *in natali papae*, l'ignorent complètement. La plus ancienne mention que nous en trouvions comme oraison *pro Papa* se lit dans le sacramentaire de Ratisbonne (*Vat. lat. 3806*), édité par Rocca sous le titre de sacramentaire grégorien⁷. On y prie le Seigneur pour son serviteur Silvestre, qui ne peut être que le pape Silvestre II (999-1003). Dans le cours du 11^e siècle, nous trouvons cette oraison utilisée comme prière pour l'évêque du lieu, aussi bien en France qu'en Allemagne⁸.

Mais, avant d'être dite pour le pape ou pour un évêque particulier, cette prière fut adressée à Dieu pour plusieurs évêques. C'est sous cette forme qu'elle apparaît, au milieu du 10^e siècle, dans l'*Ordo* du concile provincial du Pontifical romano-germa-

2. *Sacrarum caeremoniarum sive Rituum ecclesiasticorum sanctae romanae Ecclesiae libri tres, I, 16*; édit. J. CATALANI, Rome, 1750, t. I, p. 115.

3. *Johannis Burchardi Diarium*; édit. L. THUASNE, Paris, 1883, t. I, p. 97.

4. Missel manuscrit du Latran, *Archivio di Stato italiano*, fonds de l'Archiconfrérie du Très Saint-Sauveur 999, fol. 198^r.

5. *Ordines of Haymo of Faversham*, H.B.S., London, 1953, p. 198.

6. Missel romain de 1481. Cf. *Missale romanum Mediolani 1474*, vol. 2; *A collation with other editions printed before 1570* by R. LIPPE, H.B.S., London, 1907, p. 3.

7. A. ROCCA, *Sancti Gregorii Magni opera*, Paris, 1605, t. IV, col. 259.

8. Pour la France nous avons le témoignage du sacramentaire de Nevers : *Sacramentarium ad usum Aecclesiae nivernensis; Ordo sanctorum patrum ad tenendam synodum*; édit. R. DE L'ESPINASSE, Nevers, 1873, p. 386. Pour l'Allemagne il y a le témoignage du sacramentaire de Niederaltaich : *Sacramentarium Rossianum (Bibl. vatic. Cod. Ross. lat. 204)*; édit. J. BRINKTRINE, Fribourg-en-Brisgau, 1930, n^o 296 (*Missa pro episcopo*).

nique⁹, qu'elle est reproduite à la même époque dans la *Missa pro pastoribus* du sacramentaire de Fulda¹⁰ et que nous la retrouvons encore dans le sacramentaire catalan de Vich, écrit en 1038¹¹. Ce dernier la donne comme collecte de la *Missa pro cunctis qui Aecclesiae Dei praesunt*. En voici le texte d'après le Pontifical de Mayence :

Deus omnium fidelium pastor et rector, famulos tuos, quos pastores aecclesiae tuae praeesse voluisti, propitius respice; da eis, quaesumus, verbo et exemplo quibus praesunt proficere, ut ad vitam una cum grege sibi credito perveniant sempiternam. Per Christum Dominum nostrum.

Dieu, pasteur et guide de tous les fidèles, regardez avec bonté vos serviteurs, que vous avez mis comme pasteurs à la tête de votre Eglise; donnez-leur d'être utiles par la parole et par l'exemple à ceux qu'ils conduisent, afin qu'ils parviennent avec le troupeau qui leur est confié à la vie éternelle. Par le Christ notre Seigneur.

Dans cette prière pour tous ceux qui président à l'Eglise de Dieu, qu'ils soient réunis en concile ou qu'ils ne le soient pas, on notera la pluralité des pasteurs et l'unicité du troupeau. On n'invoque pas le Seigneur pour les évêques et leurs églises diocésaines, mais pour le collège des pasteurs et le troupeau que le Christ leur a confié en commun. C'est très légitimement que la prière a été adaptée ensuite au pasteur suprême de l'Eglise et à chacun des évêques, mais une adaptation n'est qu'un travail de seconde main et elle ne saurait rejeter dans l'oubli la composition initiale. Celle-ci a été le fruit d'une vision collégiale du mystère de l'Eglise et de son gouvernement apostolique.

II. — L'ORAISON DU SYNODE

La dernière des oraisons de l'*Ordo ad synodum* au Pontifical romain est la suivante :

Deus, qui populis tuis et indulgentia consulis, et amore dominaris : da spiritum sapientiae tuae, quibus dedisti regimen disciplinae; ut de profectu sanctarum

Dieu, qui veillez sur votre peuple avec indulgence et exercez sur lui votre domination avec amour : donnez votre esprit de sagesse à ceux à qui vous avez donné le

9. C. VOGEL, *Le Pontifical romano-germanique du 10^e siècle*, LXXX, 12, t. I, Cité du Vatican, 1963, p. 277.

10. *Sacramentarium Fuldense saeculi, X*; édit. G. RICHTER, Fulda, 1912, n^{os} 2868-2870.

11. A. OLIVAR, *El sacramentario de Vich*, Madrid-Barcelone, 1953, n^o 984.

ovium fiant gaudia aeterna pastorum. Per DNIC.

gouvernement de la discipline : afin que le progrès des brebis saintes devienne la joie éternelle des pasteurs.

Cette prière appartenait, dès la première moitié du 9^e siècle, à l'*Ordo* du concile¹² et on la lit, au siècle suivant, dans le Pontifical romano-germanique, d'où elle est passée dans le Pontifical romain¹³. Elle demande au Seigneur d'envoyer son esprit de sagesse sur tous les pasteurs de son Eglise. Or, cette oraison, si explicitement collégiale dans sa présentation du gouvernement de l'Eglise, a été composée pour l'ordination épiscopale d'un pape. Nous la trouvons, en effet, au sacramentaire grégorien comme oraison *in natali papae*¹⁴. Sa formulation l'apparente à certaines oraisons du sacramentaire de Vérone, qui ont été réemployées en 1942 dans la composition du Commun des souverains Pontifes, telles la secrète *Oblatis muneribus*, ancienne postcommunion pour l'ordination de plusieurs évêques¹⁵, et la postcommunion *Multiplica*, constituée à partir de deux oraisons pour des anniversaires de papes¹⁶.

Comme on le voit, la prière d'un pape, au jour que saint Léon le Grand appelait avec émotion : *servitutis nostrae natalis dies* (*Sermon 3*), s'étend spontanément à tous les pasteurs du troupeau du Christ. C'est avec eux que le successeur de Pierre assume la charge des brebis, avec eux qu'il les conduira au bonheur éternel.



Une simple note ne demande pas de conclusion. Il lui suffit d'avoir montré comment les anciens formulaires liturgiques demeurent actuels et peuvent guider aujourd'hui notre réflexion, en même temps qu'ils ouvrent notre prière à l'universalité du mystère de la sainte Eglise.

PIERRE JOUNEL.

12. C. VOGEL, *loc. cit.*, p. 129, note sur l'*Ordo* LXXIX.

13. C. VOGEL, *Le Pontifical romano-germanique*, LXXIX, 17, p. 272.

14. *Sacramentarium gregorianum*, édit. H. LIETZMANN, Münster, 1921, n^o 198.

15. *Sacramentarium veronense*, édit. MOHLBERG, Rome, 1956, n^o 1013.

16. *Sacramentarium veronense*, édit. MOHLBERG, n^{os} 1002 et 997.